



## CHITRE Louis

Naissance : 16 avril 1903 - Brest (Recouvrance)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1942

Résistance : [P.C.F](#)

Secteur(s) d'action : Brest

Arrêté, Déporté, Mort de déportation

Décès : 22 mai 1945 - Mainau (Allemagne)

Mort pour la France

Louis René Alexandre Chitre épouse Denise Malhaire le 28 août 1926 à Amfreville dans le Calvados. Il travaille à Brest comme ouvrier mécanicien chez *Dubigeon*. Militant communiste et responsable syndical à la C.G.T, Louis Chitre est également le secrétaire du syndicat des métaux.

Sous l'occupation et avec les bombardements sur Brest par la R.A.F, la famille se réfugie à Landerneau. Louis Chitre poursuit néanmoins ses activités à Brest. Il fait l'objet d'un ordre d'arrestation le 3 juillet 1941, probablement pour son activité militante et politique. Il est arrêté le lendemain et transféré à Châteaubriant. Il y est interné jusqu'en septembre 1941. Relâché, il revient sur Brest et entre au conseil municipal en novembre 1941. Le conseil est dissous au début 1942 et remplacé par une Délégation spéciale.

En décembre 1942, il est sollicité par le préfet pour intégrer la Délégation spéciale de Brest. Il effectue alors un acte de résistance politique en écrivant au Préfet pour fin de non-recevoir. Il est dès lors considéré comme opposant et fait l'objet de poursuites par les autorités françaises. Arrêté par la police le 5 janvier 1943 à Landerneau, il est interné à la prison de Pontaniou quelques jours puis remis aux autorités allemandes.

Transféré sur la région parisienne, il est déporté en Allemagne, au départ de Compiègne le 24 janvier 1943. Dans le convoi qui l'amène en Allemagne le 24 janvier 1943, se trouve également les résistants communistes brestois [Jean Ansquer](#), Pierre Berthelot, [Georges Abalain](#), [Georges Cadiou](#), [Albert Cadiou](#), Jean Jannin, François Joncourt et Thénénan Monot. Il arrive au camp de concentration de Sachsenhausen où il se voit attribuer le matricule de déporté 58730. Il passe par les camps de Heinkel, Augsburg et Dachau.

Libéré par l'Armée américaine à la fin du mois d'avril 1945, il est envoyé près du Lac de Constance sur l'île de Mainau pour être soigné du Typhus. Trop affaibli, il succombe de cette maladie le 22 mai 1945. Inhumé d'abord sur l'île puis ensuite au cimetière militaire de Constance, sa dépouille mortelle est rapatriée par la suite en France.

Son nom figure sur le monument aux morts de Landerneau et une plaque commémorative rappelle sa déportation.

## Sources - Liens

1. Famille Chitre-Kerdræon, iconographie.
2. Archives Municipales de Brest, registre d'état-civil (5E110).
3. *La Dépêche de Brest*, édition du 26 novembre 1941.
4. *Arolsen Archives*, Centre International de la Persécution Nazi.
5. Fondation pour la Mémoire de la Déportation, registre des déportés (I.74).
6. Blog *Les ancêtres de notre famille*, [1945 : Les 33 français morts sur l'île de Mainau, lac de Constance. Allemagne.](#)
7. KERBAUL Eugène, *Cahier de mise à jour - 1485 militants du Finistère (1918-1945)*, auto-édition, Paris, 1986.
8. Service historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossier individuel de Résistant de Louis Chitre (GR 16 P 128942) - **Non consulté à ce jour.**
9. Service historique de la Défense (S.H.D) de Caen, dossier individuel d'attribution de la mention Mort pour la France de Louis Chitre (AC 21 P 436 273) - **Non consulté à ce jour.**